





Les chroniques  
politiques  
d'il se mêle de tout

Tome 2



Hervé Desnoix

**Les chroniques  
politiques d'il se mêle  
de tout  
Tome 2**

Avec RMB  
Radio Montluçon Bourbonnais

**Du même auteur**

*Fadeur et Le Belloy*

Scénario médiéval, Editions Publibook, 2003.

*Un anniversaire surréaliste*

Roman satirique, Editions Publibook 2003

*Le 1<sup>e</sup> magistrat*

Roman, Editions Publibook 2005

*Ne pas s'attarder sur l'enveloppe*

Romance, Editions Publibook 2007.

*Hyènes et Pigeons, 100 situations pour survivre quand on n'est  
pas chef de l'entreprise.*

Editions Publibook 2010

*Il se mêle de tout, les chroniques politiques.*

Editions Publibook 2013

Voici donc le Tome 2 des Chroniques Politiques d'Il se mêle de tout. Qu'est ce qui a changé ? Et bien tout ou presque. François Hollande a remplacé Nicolas Sarkozy à la tête de l'État et rien que ça, pour un chroniqueur, c'est la tristesse assurée. Le calme est arrivé après la tempête. Heureusement que Jérôme Cahuzac nous a agrémenté la première saison de son petit scandale. Bien sur, des anecdotes ont filtré de ci de là.

Et puis, lors de la cinquième saison, c'est le choc. François Hollande fait son Strauss Kahn. Le Président a une maîtresse et cette fois, ça devient jubilatoire car on peut tous en rire (sauf les principaux intéressés) mais on peut y aller à fond les manettes.

Enfin, lors de la sixième saison, Nicolas Sarkozy annonce son retour. Chouette ! Enfin, chouette... faut rester lucide quand même. Mais le chroniqueur que je suis, même si je suis à ma place, au sein d'une radio locale, est ravi d'avoir le fusible idéal en la personne de l'ancien Président. Je suis certain que les chroniqueurs nationaux sont aussi ravis que moi.

Évidemment, comme lors du premier tome, je dois dire un mot de mes compères, Fabien et Willy, qui en prennent plein les oreilles depuis six ans et qui assument mes bêtises, mes jeux de mots et mes grossièretés. Pourquoi ne les a-t-on toujours pas proposé à la médaille du mérite ? Encore un grand scandale de la République Française !

Hervé Desnoix

*NB : L'ensemble des chroniques, comme toutes celles faites à l'antenne, est tiré d'articles dans la presse. **Rien n'est inventé.** Tant pis pour les personnes concernées.*





**SAISON 4**  
**SEPTEMBRE 2012 – JUIN 2013**



# Les vacances de François Hollande

## Chronique n°438

### Mercredi 05 septembre 2012

**WILLY :** *Bonjour Hervé. Aujourd'hui vous allez vous mêler des vacances de François Hollande.*

Le Président Hollande est allé se ressourcer à Brégançon, là où vont tous les Présidents normaux. Brégançon, pour ceux et celles qui ne le savent pas, c'est dans le Var. Et les pauvres varois ont du faire une overdose de Président de la République puisque, sur les quatre Présidents de la 5<sup>e</sup> République encore en vie, trois d'entre eux étaient, cette année, dans le Var : Hollande à Brégançon. Sarkozy à coté, chez Carla au Cap Nègre et Chirac à Saint-Tropez. Et puis en plus, il y en a aucun qui a payé le séjour. Ils étaient tous invités ! Y a que Giscard qui est resté dans le Puy de Dôme à faire toutes les brocantes pour essayer de vendre les meubles de son château à Chanonat. C'est quand même dommage qu'il ne soit pas venu parce que, pour se taper une belote, faut être quatre et à trois, ce n'est plus la même. Et puis, avec la maladie de Jacquot qui commence à confondre les piques et les trèfles, la partie de belote n'aurait plus été si drôle qu'elle en aurait eu l'air.

Mais pour en revenir à François Hollande, il n'a pas dérogé à la règle. Il s'est comporté comme un français normal, à savoir que, quand on est en vacances, on n'en a rien à foutre du boulot. Hollande a fait pareil. Quand les médaillés olympiques sont revenus triomphalement des jeux londoniens, François ne s'est pas déplacé pour les accueillir à l'Elysée. Il est en vacances

dans le sud. On ne le dérange pas. Le dossier Syrien ? On verra ça à la rentrée. De toute façon, il n'y a pas de pétrole en jeu comme en Lybie. On a le temps ! Bon, bien sur, il a fêté ses 100 jours de présidence pendant le mois d'août mais de manière très sobre. De toute façon, Valérie, sa compagne, elle le surveille sur la balance matin et soir parce que si François est un français normal, en rentrant de vacances, il revient avec 3 kilos supplémentaires. Et puis surtout, il a eu la chance d'avoir une compagne qui n'avait pas les mêmes envies que Bernadette Chirac sinon il aurait été obligé de se taper la messe tous les dimanches matins à l'église de Bormes les Mimosas. L'église, le dimanche matin, c'est pas pour un Président normal parce qu'en plus, l'heure de la messe correspond au début de l'apéro et dans un choix pareil : Il y a pas photo : on oublie l'église !

# Les expulsions de roms, version 2012

## Chronique n°439

### Jeudi 06 septembre 2012

**WILLY :** *Bonjour Hervé. Aujourd'hui, vous allez vous mêler de politique en générale et des expulsions de roms en particulier.*

A partir de la deuxième quinzaine du mois d'août, ça va devenir une tradition, le ministère de l'intérieur s'affiche en première page. L'année dernière, le représentant du Front National, Claude Guéant, avait pointé à l'index les roms en en expulsant des pelletés et des brouettes et en leur offrant un aller simple sans discussion dans leur pays d'origine. Ça avait démarré, rappelez vous, avec les incidents de Saint Aignan. Saint-Aignan, ça ne vous dit rien comme endroit ? C'est là où il y a le zoo de Beauval. Et en parlant de zoo, et donc d'animaux, le ministère de l'intérieur de l'époque les a un peu traités comme des animaux.

Et cette année, vla ti pas qu'on reparle des expulsions de roms. Quand j'ai appris ça, je me suis dit : « *Oh bon sang, c'est pas vrai, Guéant est revenu aux affaires ! On va se marrer !* ». Sauf qu'après réflexion, c'est Manuel Valls qui est maintenant le nouveau ministre de l'intérieur et lui aussi expulse du roms ! Et c'est là qu'on voit qu'on a un gouvernement de gauche. C'est qu'en plus de les expulser, on leur donne entre 100 et 300 € pour rentrer dans leur pays. Histoire qu'ils n'arrivent pas les mains vides. C'est peut-être pour leur filer de l'argent de poche pour qu'une fois arrivés dans leur pays d'origine, ils aient des cadeaux à offrir à la famille : « *Tiens ! De la part de la*

*France ! Un paquet de cigarettes qui m'a coûté moitié moins cher que dans un bureau de tabac !*». On expulse, mais avec élégance.

Et puis surprise, dès la rentrée du gouvernement à la fin du mois d'août. On ne parle plus d'expulsions mais d'intégration par le travail. Alors faudrait savoir ce qu'on veut ! On expulse ou on intègre ? On veut faire du Guéant ou du social ? Faudrait savoir les gars parce que ce n'est pas très claire votre affaire. A la limite, si vous voulez faire les deux à la fois, il faut un mot qui mixe à la fois les notions de se débarrasser d'un rom et de l'intégrer. En fait, il faut le désintégrer. C'est s'en débarrasser en l'intégrant. Mais par contre, est ce que désintégrer un rom va compter dans les quotas... Ça, c'est le travail de Manuel Valls. Et au niveau du travail Manuel, il a de quoi faire !

# Le Hollande tour

## Chronique n°444

### Jeudi 13 septembre 2012

**WILLY :** *Bonjour Hervé. Aujourd'hui, vous allez vous mêler d'un circuit touristique présidentiel.*

Oui. A la fin de la saison dernière, je m'étais moqué de Bouillé Saint Paul, au prétexte que le village avait accueilli deux touristes, dont un membre d'RMB. Deux touristes, ça peut paraître ridicule pour un village qui ne fait pas particulièrement de publicités. Par contre, pour une ville qui fait de la publicité sur un circuit touristique et qui n'attire que deux curieux, là c'est ridicule. C'est pourtant ce qui est arrivé à Tulle, fief de François Hollande où existe depuis l'élection de notre nouveau Président le « *Hollande Tour* ». Et deux curieux, c'est le nombre de personnes qui ont fait ce circuit. Ils ont du se sentir bien seul ? Pas du tout ! Ils ont été entourés d'une quinzaine de journalistes venus couvrir l'événement.

Le circuit s'appelle : « *Sur les pas d'un Président* »... Ben... Vu le succès, il n'y a pas grand monde qui a décidé de suivre le président pas à pas. Ce qu'a fait la mairie de Tulle, en fait, c'est une FBI. Oui, FBI, comme aux États-Unis, sauf que ça veut dire Fausse Bonne Idée. En effet, suite à l'élection de François Hollande à la Présidence de la République, de nombreux français et étrangers, notamment des japonais et des néerlandais, souhaitent savoir où le président mangeait, buvait son café et les endroits qu'il a fréquenté pendant ses 30 années de politique corrézienne. La mairie de Tulle a eu donc l'idée de